

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain de Grenoble

Dossier de presse / 5 septembre 2006

Expositions du 22 octobre 2006 au 7 janvier 2007

JONATHAN MEESE

KADER ATTIA

Contact presse

MAGASIN / Anne Morel, Roxane Le Roux tel. 04 76 21 65 26 - communication@magasin-cnac.org
Claudine Colin Communication, Anne Landréat tel 01 42 72 6001 – annouchka@claudinecolin.com



JONATHAN MEESE

Mama Johnny

Exposition du 22 octobre 2006 au 7 janvier 2007

Vernissage samedi 21 octobre à 18h

Le MAGASIN présente pour la première fois en France, un ensemble important d'œuvres de Jonathan Meese, en collaboration avec les Deichtorhallen de Hambourg.

L'exposition, organisée autour de groupes d'œuvres, permet d'appréhender l'ensemble du travail de l'artiste depuis ses débuts. Elle met en particulier l'accent sur les pièces collaboratives réalisées avec les artistes Jörg Immendorff, Albert Oehlen et Daniel Richter.

Jonathan Meese figure parmi les jeunes artistes allemands reconnus aujourd'hui sur la scène internationale. L'année 2006 à l'actualité très riche aura permis de le découvrir lors de performances très remarquées à Tokyo, au MAGASIN à Grenoble pour sa réouverture en janvier et à La Tate Modern en février. En avril, les Deichtorhallen, Hambourg, lui ont consacré une grande exposition rétrospective, sa première en Allemagne.

« (...) Depuis la fin des années 90, l'artiste développe une œuvre chaotique et passionnante où l'on croise les personnages les plus obscurs de l'histoire humaine. (...)

Visiter une exposition de Jonathan Meese, c'est se projeter dans un univers parallèle, une sorte de quatrième dimension, un monde étrange et violemment déroutant où se télescopent, dans un maelström de références, des sculptures, des tableaux, des installations, des statements écrits à l'aide d'une écriture énergique, des photomontages, des performances...

Entrer dans le monde de Meese, c'est un peu comme pénétrer dans le cerveau de l'artiste, comme s'il nous livrait, d'un seul bloc, le secret de connexions hermétiques établies à haut débit, à la vitesse d'une mitrailleuse. En gros, le visiteur qui se confronte à cet univers baroque aura immédiatement la sensation d'entrer dans le « saint des saints » du processus artistique. Est-il nécessaire de le préciser ?, ces rapprochements conceptuels, linguistiques et poétiques s'incarnent dans des œuvres dotées d'une redoutable efficacité formelle. » (...)

Richard Leydier, *artpress*, septembre 2006 (extrait)

Catalogue

Publication d'une monographie avec entre autres, des textes de Karel Schampers, Veit Loers, A. Bastian, Friedrich Meschede, Suzanne Titz, Fabrice Hergott, Yves Aupetitallot (env. 300 pages, 400 illustrations couleurs), trilingue allemand/anglais/français.

Editions Walther König, Cologne. Disponible pour le vernissage.

Exposition « Mama Johnny » Jonathan Meese, Deichtorhallen, Hambourg

***Welt am Sonntag* - 23/04/2006**

« Enfant, c'est exactement comme ça que nous l'avions imaginé, l'artiste. Pas en chasseur de bourses, pas en professeur et pas non plus en conducteur de Porsche branché (...).

Nous nous l'étions figuré en homme sauvage au regard illuminé, cheveux longs et barbe broussailleuse. Un peu bizarre, un brin toqué, mais en tout cas possédé par une vision qui ne pouvait être que plus large que son cercle d'amis, plus importante que son portefeuille d'actions, et peut-être même plus grande que lui-même. En fait, nous nous l'étions représenté exactement comme Jonathan Meese. »

***Die Zeit* – 04/05/2006**

« On appelle déjà Meese le « plus jeune grand artiste allemand », ce qui sonne comme « le plus grand général de tous les temps » et lui va assez bien (...). »

***Der Spiegel* – 15/04/2006**

« Malgré son obsession pour le barbare, Jonathan Meese est aujourd'hui l'un des artistes allemands les plus demandés. (...) Grand, plus grand et encore plus grand, semblent être les seuls qualificatifs aux dimensions de son projet. Meese ne vise rien de moins que le retraitement visuel et intellectuel d'egos-cultes surdimensionnés (Caligula, Sade, Staline, Wagner, ...) qu'il tente d'assujettir à son art afin que, « quand [il] y parvient, toute forme d'oppression soit abolie. » »

Biographie

Jonathan Meese

Né en 1971 à Tokyo

Vit et travaille à Berlin et Hambourg

Etudes à l'Ecole des Beaux-Arts de Hambourg

Expositions personnelles (sélection)

2006

„Jonathan Meese, Dr. Father Brown in Sankt Maria Pfarr. Malerei. Installation“, Hospitalhof, Stuttgart

„Ritter Johnny“, Marstall, Arenberg

„Schergentoni Suzy Wong“, Galerie Haas, Zürich

„Dr. Saint Just de Fort Knox“, Galerie Daniel Templon, Paris

„Mama Johnny“, Deichtorhallen, Hambourg

„Jonathan Meese“, Galerie Rodolphe Janssen / Sorry we're closed, Bruxelles

„Sherwood Forest“, avec Jörg Immendorff, Frans Hals Museum/De Hallen, Haarlem

„Die Peitsche der Erinnerung“, avec Daniel Richter Kunsthau Stade, Stade

2005

„Dr. Dracula“, Regina Gallery, Moscou

„Dr. Socrates“ Arario Gallery, Cheonan, Corée du Sud

„General Tanz – Drei Streifen für ein Halleluja“, Contemporary Fine Arts, Berlin

„Mor“, Statens Museum for Kunst, Kopenhagen (avec Tal R)

„Jonathan Meese ist Mutter Parzival“, Performance, Staatsoper, Berlin

„Vive Fantomas“, Galerie L'Art du Temps, Clermont-Ferrand

Sies + Höke Galerie, Düsseldorf

2004

„Das Bildnis des Dr. Fu Man Chu“, Contemporary Fine Arts, Berlin

„Képi blanc, nackt“, Schirn Kunsthalle, Frankfurt

„Dr No's Son“, Leo Koenig Inc., New York

„Kokain“ de Pitigrilli, mise en scene de Frank Castorf, Volksbühne Berlin

„Dr. Staatsall...“, Dommuseum Salzburg, Salzburg

„Solo für Onkel Schnapp-Gebiss“, Galerie Krinzinger, Vienne

2003

„The Empire Portraits 1903“, Modern Art, Londres

2002

„Young Americans“, Contemporary Fine Arts, Berlin

„Love“, Galerie Ascan Crone, Hambourg

„Uhrwerk Moderne Zeiten“, Schloss Balmoral, Bad Ems

„Ernte“, Galerie Karlheinz Meyer, Karlsruhe

„Revolution“, Kestner-Gesellschaft, Hanovre

„L'Amour“, Galerie Daniel Templon, Paris

Liste des œuvres présentées

Sur le parking du Magasin

- *Mutter Parzival*, 2005, Élément de scène, Polystyrène peint, structure interne en acier

Salle introductive

- Grandes photographies-affiches noir et blanc :

2 panneaux (bois sur cadre en bois) 170 x 252 x 5 cm chacun

10 panneaux (bois sur cadre en bois) 250 x 170 x 5 cm chacun

12 photographies, tirages sur papier épinglées sur le mur, 185 x 142 cm chacune et plusieurs photocopies

- *DR. NO (Meesaint Just II Mein Ich, die Wahrheit)*, 2006, Bronze



DR. NO (Meesaint Just II Mein Ich, die Wahrheit), 2006
Courtesy Contemporary Fine Arts
Crédit photo: Jochen Littkemann

Galerie centrale

- *Suzy Wong*, 2006, Bronze, édition 3/3

- *Mama Johnny (Noel Coward is back)*, 2005, Bronze, édition AP, 220 x 150 x 130 cm



Mama Johnny (Noel Coward is back), 2005
Courtesy Contemporary Fine Arts
Crédit photo: Jochen Littkemann

Salle des premiers travaux (Frühe Werke)



Crédit photo : Jan Bauer

28 éléments, principalement acryliques sur supports divers (toile, panneau dur, papier) tous intitulés *Sans titre*, 1993-1994, de dimensions variées.

- *Die Kapitano-Bligh Serie*, 2002

photocopie, photographie, huile, stylo feutre, stylo, crayon sur papier, 40 éléments, chacun 42 x 29,2 cm

Salle Jörg Immendorff / Jonathan Meese



Crédit photo : Jan Bauer

- *Malturm*, 2005, Technique mixte, 470 x 270 x 230 cm
- *Muschi (Wurst Hexi)*, 2005, Bronze, 34 x 17,5 x 12 cm
- *Wurzelsepp (Wurstwindhund aus Ägypten)*, 2005, Bronze, 28 x 38,5 x 8 cm
- *Pimmelchen (Wurst Mumin)*, 2005, Bronze, 28,5 x 14 x 19 cm
- *Schergentoni (der Wurstschlitzer)*, 2005, Bronze, 29 x 20 x 7,5 cm
- *Gummel I, II, III (in der 4. Etage)*, 2005, Bronze, 36,5 x 23,5 x 18 cm

Jonathan Meese

- 9 modèles de sculptures en terre :

Schädel, Flash Gordon, Kampfkopf, Friedrich Nietzsche, Archaeopteryx, Soldier of Fortune "Toni" (milk), Soldier of Fortune "Herman" (lonley), Soldier of Fortune "Jean" (Honey)

Jonathan Meese

- *JÖRG IMMENDORFF*, 21 éléments, huile sur toile, 2005

Salle Ahoi de Angst

- *De Räuber a.k.a Ahoi de Angst*, 1998

Installation comprenant collages, structure en bois, sculptures, dimensions variables

Salle des sculptures



Crédit photo : Jan Bauer

- *Schädel I*, 2003, Bronze, 24 x 18 x 24 cm
- *Flash Gordon*, 2003, Bronze, 26 x 23 x 27 cm
- *Archaeopteryx*, 2003, Bronze, 41 x 15 x 32 cm
- *Soldier of Fortune "Jean" (Honey)*, 2003, Bronze, 34 x 33 x 24 cm
- *Soldier of Fortune "Humphrey" (day)*, 2003, Bronze, 56 x 27 x 25 cm
- *Soldier of Fortune "Toni" (milk)*, 2003, Bronze, 39 x 17 x 26 cm
- *Soldier of Fortune "Iwan" (baby)*, 2003, Bronze, 69 x 27 x 24 cm
- *Soldier of Fortune "Herman" (lonley)*, 2003, Bronze, 34 x 31 x 31 cm
- *Kampfkopf "Baby" (Warmilk)*, 2003, Bronze 49 x 43 x 34 cm
- *Widder*, 2003, Bronze, 38 x 28 x 32 cm
- *Schädel II*, 2003, Bronze, 27 x 17 x 22 cm
- *Gespenst*, 2003, Bronze, 30 x 25 x 27 cm
- *Son*, 2004, Bronze, 44 x 29 x 25 cm
- *Oberst Redl*, 2005, Bronze, 56 x 28 x 35 cm



Oberst Redl, 2005
Courtesy Contemporary Fine Arts
Crédit photo: Jochen Littkemann



Sokrates, 2005
Courtesy Contemporary Fine Arts
Crédit photo: Jochen Littkemann

- *Mother*, 2004, Bronze , 27 x 21 x 21 cm
- *Das Bildnis des Dr. Fu Manchu*, 2004, Bronze , 113 x 54 x 60 cm
- *Friedrich Nietzsche*, 2004, Bronze, 59 x 28 x 43 cm
- *Mutter Parzival*, 2004, Bronze, 86 x 50 x 64 cm
- *Van Gogh*, 2005, Bronze, 77,5 x 41 x 44 cm
- *Sokrates*, 2005, Bronze, 91 x 32 x 39 cm
- *Stalinieztsche de Large, im achten Ozean*, 2006, Bronze, 66,5 x 46 x 86 cm

+ Wall painting réalisé pour l'occasion par Jonathan Meese

Salle Aegidius Suite

Série *Aegidius Suite*, 2006

Série en détail :

- X, 2006, huile et technique mixte sur toile, 210 x 140,2 x 30 cm
- Y, 2006, huile et technique mixte sur toile, 210,2 x 140,3 x 2,4 cm
- *Sans titre*, 27 éléments, 2006, huile sur toile

Salle Daniel Richter / Jonathan Meese

Série *Die Peitsche der Erinnerung*, 2005 (le fouet du souvenir)

25 éléments, huile sur toile, formats divers

Salle d'objets/photos/collages

- *Blumenpot "MEESEEWÖLFIN" AHOI (BLUMENSTÄNDER "PEQUODADDY" der Schiffsreise von KAPITANO "AHABLIGH" 1000 Meilen vor Kap HORN*, 2005, bronze, bois, papier, 187 x 101 x 66 cm
- *Lady Vogelscheuche mit Vanillepimmeln (drei Mal Luntentrisch)*, 2000, Technique mixte, 46 x 14,5 x 28 cm
- *Vampirpuppe*, 2000, Technique mixte, 30 x 20 x 19 cm
- *Marquese Schweineohrwurm*, 2000, Technique mixte, 52,5 x 20 x 15 cm
- *Old Red Nugget in Old Sweet River*, 1987, Terre cuite, 10 x 14 x 7 cm
- *De Zardo*, 1998, collage sur toile, 106 x 58,5 cm
- *Du (Achtung schweizer Grenze)*, 1998, collage sur toile, 86 x 61,5 cm
- *Manderley*, 1998, collage sur toile, 84 x 118 x 7 cm
- *Die Kapitano-Bligh Serie*, 2002
photocopie, photographie, huile, feutre, stylo, crayon sur papier, 4 éléments, chacun 42 x 29,2 cm
- *Die Japanerin aus Ahrensburg*, 2000, collage sur toile, 50 x 60 cm

Salle Albert Oehlen / Jonathan Meese

- *Portrait II*, 2002-2003, Huile sur toile, 100 x 100 cm
- *Portrait XI*, 2002 – 2003, huile sur toile, 100 x 100 cm
- *Portrait XIII*, 2002 – 2003, huile sur toile, 100 x 100 cm
- *Portrait XV*, 2002 – 2003, huile sur toile, 100 x 100 cm
- *Portrait XVI*, 2002 – 2003, huile sur toile, 100 x 100 cm
- *Portrait XX*, 2002 – 2003, huile sur toile, 100 x 100 cm
- *am Morgen*, 2003, huile, jet d'encre sur panneau, 208 x 280 cm
- *an der Wand*, 2003, huile, jet d'encre sur panneau, 208 x 280 cm
- *Die Taufe*, 2003, huile, jet d'encre sur panneau, 208 x 280 cm
- *Portrait III*, 2002 – 2003, huile sur toile, 100 x 100 cm
- *Portrait IV*, 2002 – 2003, huile sur toile, 100 x 100 cm

Auditorium

- *Kokain*, 2004

éléments de scène, avec Bert Neumann, technique mixte



KADER ATTIA

Tsunami, 2006

Du 22 octobre 2006 au 7 janvier 2007

Vernissage le samedi 21 octobre à 18h

Crédit photo : Serge Hasenboehler

Kader Attia a marqué les grandes manifestations internationales de ces deux dernières années, par la pertinence de ses œuvres souvent de grande ampleur et à l'effet immédiat. A l'occasion de la dernière Biennale de Lyon 2005, son installation *The Flying Rats* a été très remarquée. Ses créations témoignent de la diversité de son oeuvre : il en est ainsi de *Fault Lines* à la 50ème Biennale de Venise 2003, de *Hallal* à Art Basel Miami 2004, de *The Loop* présentée à Art Basel 2005 à Bâle, de *Fortune Cookies* à Canton en Chine en 2005, de *Big Bang* pour la Nuit Blanche 2005 à Paris, et de sa dernière création *Sweet Sweat* pour The Armory Show de New York en 2006.

Comme toujours chez Kader Attia, les références sont incontestablement autobiographiques, et s'appuient sur des questions liées au déracinement, à l'identité, à la sexualité et aux rapports socio-économiques.

A Grenoble, Kader Attia crée une œuvre monumentale dont le point de départ est le tsunami qui a frappé les côtes de l'océan indien en décembre 2004.

La pièce, construite sur place pour l'espace central sous verrière appelé la "rue", s'étend sur une surface de 600 m², plus de 40 mètres de longueur, 14 mètres de largeur et s'élève à environ 15 mètres en son point le plus haut.

Elle envahit complètement son espace de présentation comme l'eau du Tsunami* auquel elle emprunte le nom pour son titre et sa conception. Réalisée en tôle ondulée galvanisée elle se soulève pour créer des vagues dans une énorme masse métallique. Le visiteur qui entre dans le Magasin est, comme pour la plupart des installations de l'artiste, partagé entre la séduction visuelle et matérielle de l'oeuvre et la dangerosité qu'elle recèle, ici amplifiée par son format. Le phénomène naturel représenté est dans le même temps le symbole d'un état critique du monde que décrit Kader Attia : "Cette œuvre, *Tsunami* est une synthèse. Elle parle aussi bien des victimes du tsunami, que des habitants de la planète réduits à n'être plus que la chair à canon du capitalisme sauvage. Cette gigantesque vague de tôle ondulée évoquera aussi les pluies d'acier qui s'abattent sur les populations bombardées quotidiennement dans ces nouvelles guerres que l'on consomme tous les jours via les médias, sans rien dire... Notre société est à l'image de cette vague d'acier, composée d'éléments rudimentaires – la tôle ondulée : elle monte très très haut et donne l'impression qu'elle va d'un moment à l'autre s'écrouler sur elle-même, détruisant tout sur son passage." (août 2006)

* Raz-de-marée provoqué par un tremblement de terre le 26 décembre 2004 en Indonésie, en Thaïlande et dans le sud de l'Inde qui cause la mort de plus de 200 000 personnes.

Exposition co-produite et organisée en 2 temps : Musée d'Art Contemporain de Lyon – Part 1 – du 16 juin au 13 août 2006 et MAGASIN, Grenoble – Part 2 – du 22 octobre 2006 au 7 janvier 2007.

Catalogue

Publication de la première monographie consacrée à l'œuvre de Kader Attia. Textes de Jean-Louis Pradel, critique d'art, et de Tami Katz-Freiman, conservatrice du musée d'art de Haifa, Israël. 116 pages, illustrations couleurs, 21,75 x 26 cm, bilingue français/anglais. Editions JRP-Ringier, Zürich,

Extraits de l'entretien entre Jean-Louis Pradel et Kader Attia (août 2006) in catalogue monographique Kader Attia, ed. JRP-Ringier, Zürich.

Comment commence une œuvre de Kader Attia ?

KA : Ça naît dans mon intimité d'artiste. Je griffonne, je rêve, j'imagine. Ce n'est jamais une commande. Ça part d'un bout de ficelle, un petit bout de poésie de rien, puis je remonte le fil d'Ariane. Je recherche des formes et des matériaux nouveaux. L'art est très proche de la musique classique. Les artistes ne font que réinterpréter ce qui a été écrit il y a parfois fort longtemps. C'est l'interprétation qui donne le ton et la valeur de l'œuvre. Tout au long du processus de création tu es à mi-chemin entre ce qui a déjà été fait et ce que tu inventes.

Vos dispositifs sont directs, accessibles et s'appréhendent aisément.

KA : J'attache beaucoup d'importance à établir un dialogue entre l'artiste et le spectateur. Être un artiste ce n'est pas forcément être producteur de concepts complexes ! Je ne dis pas que les artistes créent des œuvres obscures ou cabalistiques, mais c'est malheureusement ce que retiennent le plus souvent les spectateurs. Ce qui m'intéresse, c'est de produire des choses avec des formes très simples pour amener le spectateur vers un véritable échange, un vrai dialogue de fond.

(...)

... ce que vous présentez à Grenoble.

KA : Avec son histoire d'expositions prestigieuses et sa « Rue » centrale, le Magasin de Grenoble est un haut lieu de l'art contemporain et un défi d'autant plus stimulant pour un artiste, qu'il possède une superficie et un volume monumental.

Comme un bouquet final, après Lyon, je n'y présente qu'une seule œuvre, monumentale bien sûr, mais concise, une sorte de condensé à la fois plastique, politique et psychanalytique. L'idée vient d'Afrique où, depuis que j'ai fait mon service militaire au titre de la Coopération au Congo Brazzaville, j'aime aller me ressourcer et me reposer après une période de travail intense, loin du téléphone portable et du stress des grandes villes ! C'était donc à Lubumbashi. Là-bas, au milieu de nulle part, sous un soleil de plomb et en plein désert, comme partout d'Alger à Johannesburg, les cases sont recouvertes de tôle ondulée en acier, et non pas de matériaux végétaux traditionnels qui isolent pourtant bien mieux. Du coup, à l'intérieur, ce sont des fours. Ce matériau m'a donné à réfléchir tant par son utilisation incongrue sous le soleil, que par sa forme. Il possède une sorte d'ondulation qui évoque à mes yeux celle de la mer. Je vais reproduire cette onde et l'amplifier jusqu'à ce qu'elle devienne une vague géante, un tsunami.

Elle représentera une vision allégorique des grandes catastrophes climatiques contemporaines. Un dérèglement météorologique aussi alarmant que le dérèglement du climat politique. Depuis El Niño, c'est une évidence pour tout le monde qu'un dérèglement climatique est aussi une des conséquences d'une mauvaise politique.

Depuis des années la politique des Etats-Unis est de ne pas ratifier les accords de Kyoto (sur les émissions de gaz à effets de serre), alors que ce pays est de loin le plus gros pollueur du monde !

Je n'avais pas envie de mettre d'autres œuvres autour de ce Tsunami, car cette œuvre est une synthèse.

KADER ATTIA



Fortune cookies, 2005
 Courtesy Kader Attia
 Crédit photo : Blaise Adilon



Fortune cookies, 2005
 Courtesy Kader Attia
 Crédit photo : Blaise Adilon



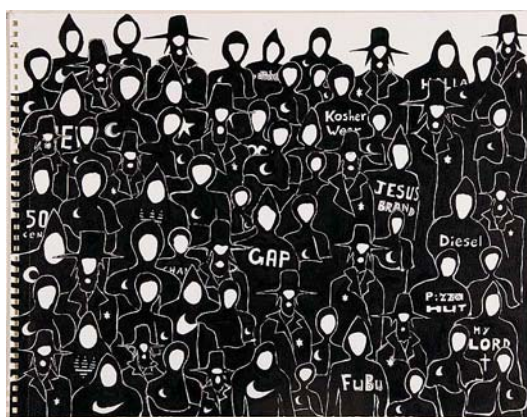
Fridges, 2006
 Courtesy Kader Attia & Andréhn-Schiptjenko gallery
 Crédit photo : Blaise Adilon



Sans titre, 2006
 Courtesy Kader Attia - Andréhn-Schiptjenko gallery - de Pury & Luxembourg gallery
 Crédit photo : tous droits réservés



Childhood, 2005
 Courtesy Kader Attia & collection privée
 Crédit photo : Laurent Lecat



Sans titre, 2006
 Courtesy Kader Attia & collection privée



Sans titre, 2006
 Courtesy Kader Attia - de Pury & Luxembourg gallery



Sans titre, 2006
 Courtesy Kader Attia & Andréhn-Schiptjenko gallery
 Crédit photo : Blaise Adilon

Biographie

Kader Attia

Né en 1970 à Dugny (Seine Saint-Denis)

Vit et travaille à Paris

Formation : Ecole Supérieure des Arts Appliqués "Duperré", Paris (1993), Escola de Artes Aplicades, Barcelone (1994), Ecole Nationale des Arts Décoratifs, Paris (1998).

Récompensé en 1997 par le prix spécial du jury au concours « Leica », il fut également nommé en 2005 pour le prix Marcel Duchamp.

Expositions personnelles (sélection)

2007

Galerie de Pury & Luxembourg, Zurich

Galerie Christian Nagel, Berlin

2006

Musée d'Art de Haïfa, Haïfa

Kader Attia, Magasin, Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, Grenoble

Kader Attia, Musée d'Art Contemporain de Lyon, Lyon

Sweet sweat, Galerie Andréhn-Schiptjenko, Stockholm

2005

The Gallery @ Sketch, Londres

2004

HALLAL, Galerie Kamel Mennour, Paris

2002

Alter Ego, Galerie Kamel Mennour, Paris

Expositions	Jonathan Meese / <i>Mama Johnny</i> Kader Attia / <i>Tsunami</i>
Durée	22 octobre 2006 – 7 janvier 2007
Horaires d'ouverture	Mardi au dimanche, 14h / 19h
Tarifs	Plein tarif : 3,5€, tarif réduit : 2€, gratuit pour les enfants de moins de 10 ans
Visites commentées	Samedi et dimanche à 16h (sans RDV, sur présentation du billet d'entrée). Sur RDV pour les groupes, au 04 76 21 65 25
Librairie	Ouverte du mardi au dimanche, 14h / 19h. librairie@magasin-cnac.org 04 76 21 65 24
Adresse	Le Magasin Centre National d'Art Contemporain Site Bouchayer-Viallet 155 cours Berriat 38000 Grenoble Tel. 04 76 21 95 84 www.magasin-cnac.org
Présentation presse	21 octobre 2006 à 14h30, en présence des artistes
Contact presse	Le Magasin Anne Morel et Roxane Le Roux communication@magasin-cnac.org 04 76 21 65 26 Claudine Colin Communication Anne Landréat annouchka@claudinecolin.com 01 42 72 6001

Le MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, à sa création en 1986, est l'un des premiers lieux d'art installés dans une friche industrielle. C'est un lieu consacré à la création artistique où en relation étroite avec les artistes, sont conçues et fabriquées des expositions temporaires qui incluent souvent la production d'œuvres originales. En 2005, les verrières sommitales et latérales couvrant la structure métallique construite par les ateliers Eiffel en 1900, ont été rénovées. Le 21 janvier 2006, le MAGASIN a réintégré ses espaces d'expositions sous une nouvelle lumière.